

A (0) – La naissance d'un monde bipolaire(1945-1947)

- Comprendre les origines de la guerre froide et la montée progressive des tensions entre les anciens Alliés.
- Percevoir le tournant de 1947 et le rôle de dirigeants comme Truman et Staline dans la rupture.
- Maîtriser la notion de « monde bipolaire ».

- Q° 1 p. 17

> **Winston Churchill (pour le Royaume-Uni), Franklin D. Roosevelt (pour les États-Unis) et Joseph Staline (pour l'URSS)**

- Q° 2 p. 17

> **Ces chefs d'État sont à la tête des trois principales puissances en guerre contre l'Allemagne nazie.**

- Q° 3 p. 17

> **L'Allemagne est divisée en quatre zones d'occupation** après la capitulation de l'armée allemande le 8 mai 1945. L'unité est maintenue par le biais du **Conseil de contrôle quadripartite, réunissant les commandants en chef des quatre zones d'occupation.**

- Q° 4 p. 17

> Cette expression est d'abord **une métaphore, qui renvoie à l'enfermement dont seraient victimes les populations d'Europe de l'Est sous l'influence de l'URSS** depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

- Q° 5 p. 17

> Les discours de Truman en mars 1947 et de Jdanov en septembre 1947 sont des points de rupture car ils manifestent ouvertement les tensions qui existaient depuis 1946 entre les États-Unis et l'URSS. Le président américain Truman développe ainsi la théorie de l'endiguement (ou containment) qui vise à stopper l'expansion communiste dans le monde par différents moyens. Jdanov répond au discours de Truman en

désignant les États-Unis comme une puissance impérialiste, c'est-à-dire hostile à l'URSS.

- Q° 6 p. 17

> 1947 est l'année de la rupture sur le plan politique entre les États-Unis et l'URSS. Les divergences s'expriment désormais au grand jour. En mars 1947, le président américain Truman présente les États-Unis comme les défenseurs du « monde libre » et propose des moyens concrets pour contenir l'expansion communiste en Europe. Ce sera le plan Marshall, annoncé en juin 1947.

Le camp communiste s'organise lui aussi. Jdanov, bras droit de Staline, dénonce en septembre 1947 « l'impérialisme américain », entraînant un durcissement des relations Est-Ouest.

- Q° 7 p. 17

> En 1948-1949, Berlin est le théâtre de la première crise grave de la guerre froide. En juin 1948, Staline utilise en effet le prétexte de l'introduction d'une nouvelle monnaie dans les zones occidentales de Berlin (le Deutsch Mark) pour bloquer les accès entre Berlin-Ouest et l'Ouest de l'Allemagne. Les Américains réussissent à contrer l'initiative de Staline en organisant un pont aérien qui ravitaille Berlin-Ouest quotidiennement entre juin 1948 et mai 1949. À l'issue de cette crise, deux États allemands naissent en 1949 : la République Fédérale d'Allemagne (RFA) à l'Ouest, la République Démocratique allemande (RDA) à l'Est.

La menace soviétique a également incité les Européens à demander en 1949 aux Américains la création de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord), alliance politique et militaire réunissant les pays d'Europe occidentale et les États-Unis.

- Sous la forme que vous choisirez (carte mentale conseillée), extraire le plan très détaillé du cours p. 17.

B (O) – Deux modèles politiques et économiques concurrents

- Montrer les différentes dimensions de la guerre froide : un conflit militaire, politique, économique, culturel et social.
- Distinguer deux modèles de société que tout oppose : le communisme à l'Est, la démocratie libérale à l'Ouest.
- Introduire une lecture critique des documents qui relèvent de la propagande de l'un ou l'autre des deux camps.

- Q° 1 p. 19

> Les articles 4 et 6 de la Constitution définissent les principes d'une économie collectiviste, c'est-à-dire dans laquelle les moyens de production (usines, banques, fermes, transports, mines, etc.) sont la propriété collective des citoyens. Dans les faits, c'est l'État qui administre l'ensemble de l'économie et fixe des objectifs dans le cadre d'une stricte planification de la production.

- Q° 2 p. 19

> Cette image correspond à la Une de la revue satirique Krokodil, publiée en URSS le 30 octobre 1949. Cette image de propagande prosoviétique met en avant l'unité du camp socialiste, à travers les drapeaux des différents pays qui ont adopté un régime communiste. Le drapeau de l'URSS domine les autres.

En bas de l'image figurent en ombres chinoises des représentants du monde capitaliste. En bas à droite, un casque à pointe et une couronne royale évoquent le militarisme et le conservatisme de la société capitaliste. Celle-ci semble vouée à disparaître (son déclin est suggéré par la présence de corbeaux) face à l'avancée irrésistible du camp communiste dans le monde.

- Q° 3 p. 19

> Elle proclame l'égalité des droits et met en avant les libertés individuelles.

- Q° 4 p. 19

> Le rêve américain (ou American Dream) est l'idée selon laquelle n'importe quelle personne vivant aux États-Unis peut réussir socialement à force de travail, de courage et de volonté. Cette notion est associée à celle d'American way of life, qui

renvoie à un mode de vie fondé sur la société de consommation. C'est le résultat attendu et espéré du modèle capitaliste

- Q° 5 p. 19

*> Cette image figure sur la Une du premier numéro de *Is this tomorrow*. Cette image représente six personnages en train de se battre devant un drapeau américain en feu. Un bandeau en dessous indique « *America under communism !* ». L'image illustre donc le danger communiste en présentant une forme d'apocalypse.*

- Q° 6 p. 19

> Le modèle soviétique se caractérise par la toute-puissance de l'État, la collectivisation des moyens de production et un parti unique qui détient tous les pouvoirs. Derrière l'idéal d'une société sans classes se profile un système totalitaire où les libertés fondamentales ne sont pas respectées. Le modèle soviétique est copié dans les démocraties populaires d'Europe de l'Est, qui deviennent des « satellites » de l'URSS (c'est-à-dire que leurs gouvernements doivent s'aligner sur les décisions prises à Moscou).

- Q° 7 p. 19

> L'idéal de liberté est au fondement du modèle politique américain. La démocratie libérale repose aussi bien sur la liberté d'expression que sur la liberté d'entreprendre. Le système capitaliste est fondé sur la propriété privée des moyens de production. Ces grands principes sont partagés par les pays européens alliés des États-Unis. Ils sont à l'opposé du fonctionnement des démocraties populaires. C'est pourquoi l'anticommunisme devient le ciment du bloc occidental.

- Sous la forme que vous choisirez (carte mentale conseillée), extraire le plan très détaillé du cours p. 19.

C (0) – L'effondrement du communisme et la fin de la Guerre froide

- Expliquer les causes de l'effondrement du communisme en Europe de l'Est et de l'éclatement de l'URSS.
- Évoquer le rôle de Gorbatchev dans les changements à l'Est.

- Q° 1 p. 27

➤ *Sa politique de réforme ou perestroïka concerne à la fois le domaine politique (davantage de liberté pour la presse, instauration d'un pluralisme politique) et le domaine économique (restitution de la terre aux paysans, libéralisation progressive des grandes entreprises d'État, ouverture d'un secteur privé pour les PME).*

- Q° 2 p. 27

➤ *La politique de Gorbatchev est en rupture avec celle de ses prédécesseurs dans la mesure où elle remet en cause certains principes valables depuis Staline comme la planification stricte et centralisée de l'économie. Les réformes de Gorbatchev tendent aussi à affaiblir le rôle jusqu'ici dominant du Parti communiste.*

- Q° 3 p. 27

➤ *Que Mikhaïl Gorbatchev n'hésite pas à indiquer une nouvelle direction pour son pays en désaccord avec les figures tutélaires de l'Union soviétique, respectivement Karl Marx, Lénine et Joseph Staline.*

- Q° 4 p. 27

➤ *L'URSS implose entre avril et décembre 1991, avec l'indépendance des États baltes, de l'Ukraine, de la Biélorussie, de la Moldavie, des États du Caucase et d'Asie centrale. En raison de l'éclatement de l'URSS (mais aussi de l'éclatement de la Yougoslavie), la carte politique de l'Europe de l'Est et de l'Asie a profondément changé au début des années 1990.*

- Q° 5 p. 27

➤ *Ces traités visent à réduire les arsenaux nucléaires soviétiques (puis russes) et américains. Ce traité START met fin à la course aux armements nucléaires entre les deux superpuissances qui était un élément central dans la guerre froide.*

- Q° 6 p. 27

> 1989 est une année décisive dans la fin du conflit entre les deux blocs. En effet, les pays d'Europe de l'Est se séparent du bloc communiste en abandonnant le communisme. Ce processus a débuté au printemps et à l'été 1989 en Pologne et en Hongrie (deux pays qui ont organisé des élections libres, marquées par la défaite des communistes). Il s'est accéléré durant l'automne et l'hiver 1989, avec un événement marquant : la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989 (prélude à la chute du régime communiste en RDA). L'année 1991 marque la fin définitive de la guerre froide avec la dissolution du pacte de Varsovie en juin 1991 et la disparition de l'URSS, entérinée en décembre 1991. Les États-Unis sortent vainqueurs par KO de la guerre froide.

- Sous la forme que vous choisirez (carte mentale conseillée), extraire le plan très détaillé du cours p. 27.

D (O) – Quel nouvel ordre mondial après la Guerre froide

- Montrer que la fin de la guerre froide favorise un réveil des nationalismes en Europe, visible à travers l'éclatement de la Yougoslavie.
- Expliquer les caractéristiques du nouvel ordre mondial né au début des années 1990 (renouveau de l'ONU, hyperpuissance des États-Unis, progrès de la construction européenne).

- Q° 1 p. 29

> Les opérations de maintien de la paix de l'ONU se concentrent principalement sur le continent africain (et d'abord en Afrique subsaharienne). Le Moyen-Orient et l'Asie du Sud sont également concernés.

- Q° 2 p. 29

> Depuis la fin de la guerre froide, les États-Unis sont la seule puissance capable d'intervenir militairement partout dans le monde. Toutefois, selon le président Clinton en 1997, les États-Unis n'ont pas vocation à être « les gendarmes du monde ». Les interventions de la première puissance mondiale sont sélectives et répondent à la fois à des impératifs politiques (soutien d'un allié, défense de la démocratie) et économiques (enjeu pétrolier au Koweït ou en Irak par exemple).

- Q° 3 p. 29

> En 1991, la guerre éclate dans une Yougoslavie en voie de dislocation. Pour tenter de rétablir la paix, l'ONU décide en 1992 de l'envoi d'une force internationale, la Forpronu. Toutefois, la FORPRONU est neutre entre les belligérants et les casques bleus ne sont là que pour assurer l'acheminement de l'aide humanitaire. La photographie illustre l'impuissance de l'ONU en Bosnie, incapable de mettre fin aux violences (y compris contre les civils). Seule l'intervention des États-Unis (à travers l'OTAN) aboutira sur un règlement du conflit en 1995.

- Q° 4 p. 29

> Le traité signé le 7 février 1992 à Maastricht jette les bases d'une nouvelle architecture européenne.

Il établit une « Union européenne » ainsi que de nouveaux domaines de coopération entre les États. Le traité de Maastricht inaugure également une «

citoyenneté européenne » qui passe concrètement par un droit de circulation et de séjour libre sur le territoire des États membres, un droit de vote et d'éligibilité aux élections municipales ainsi qu'à l'élection au Parlement européen pour tout citoyen de l'Union résidant dans un État-membre. Le traité de Maastricht crée enfin une Union Économique et Monétaire, à l'origine de l'euro quelques années plus tard (2002).

- Q° 5 p. 29

> Au début des années 1990, les États-Unis sont la seule puissance capable d'intervenir partout dans le monde, cumulant tous les atouts - économiques, politiques et militaires. La guerre du Golfe en 1991 démontre la puissance de l'armée américaine. Avec un mandat de l'ONU, les États-Unis et leurs alliés repoussent les troupes irakiennes qui avaient envahi le Koweït. En 1995, les États-Unis interviennent également en Bosnie pour mettre fin à quatre années de guerre, réussissant là où la diplomatie européenne avait échoué. Toutefois, les interventions américaines sont sélectives. Les Américains ne souhaitent pas jouer le rôle de « gendarmes du monde », c'est-à-dire de gardien de la paix dans le monde : ils n'interviennent que là où leurs intérêts sont menacés.

- Sous la forme que vous choisirez (carte mentale conseillée), extraire le plan très détaillé du cours p. 29.

E (0) – Nouveaux rapports de force au début du XXIe siècle

- Comprendre l'importance des attentats du 11 septembre 2001 à la fois comme rupture pour la politique étrangère américaine et comme révélateur de nouvelles menaces.
- Penser l'émergence de nouveaux rapports de force dans le monde, entre le rôle toujours majeur des États-Unis, la montée en puissance de la Chine et les difficultés de l'Union Européenne.

- Q° 1 p. 31

> Les attentats du 11 septembre 2001 ont été qualifiés « d'événement-monde » en raison de leur diffusion quasi instantanée sur l'ensemble de la planète.

- Q° 2 p. 31

> D'après le politiste américain Stanley Hoffmann, le 11 septembre 2001 est un tournant car il révèle l'ampleur du sentiment anti-américain dans certaines parties du globe. Selon lui, les Américains ont pris conscience avec cet attentat spectaculaire que leur force d'attraction n'est pas sans faille et que leur hégémonie depuis la fin de la guerre froide a pu attiser le mécontentement.

- Q° 3 p. 31

> Le 11 septembre 2001 a modifié les priorités de la politique étrangère américaine. Cet attentat, revendiqué par l'organisation terroriste islamiste Al-Qaïda, a conduit le président américain Georges Bush à déclarer le 20 septembre 2001 que les États-Unis étaient en guerre contre le terrorisme. Cette guerre d'un genre nouveau consiste à traquer les réseaux terroristes n'importe où dans le monde et par tous les moyens, y compris à l'intérieur même des États-Unis. Les pays accueillant sur leur sol des terroristes sont considérés comme des ennemis.

- Q° 4 p. 31

> Hong Kong est une ancienne colonie britannique, rétrocédée à la République populaire de Chine en 1997. « Région administrative spéciale », elle bénéficie d'une certaine autonomie au sein de la Chine. C'est aujourd'hui la ville la plus riche de Chine. La photographie aérienne qui nous est présentée montre le quartier d'affaires de Hong

Kong (ou CBD). Elle reflète l'importance de la ville comme un pôle financier et commercial. Les gratte-ciels sont nombreux à Hong Kong.

- Q° 5 p. 31

> Le programme nucléaire iranien inquiète la communauté internationale depuis le début des années 2000. En effet, un Iran nucléarisé serait une menace pour ses voisins – et en particulier pour Israël, désigné par les dirigeants iraniens comme un ennemi à abattre.

- Q° 6 p. 31

> En réaction aux attentats du 11 septembre 2001, le président américain Georges W. Bush a lancé une « guerre mondiale contre le terrorisme ». Dans le cadre de cette guerre, les États-Unis et leurs alliés sont intervenus tout d'abord en Afghanistan en 2001 pour renverser le régime islamiste des Talibans, qui protégeait Al Qaïda. En 2003, malgré les critiques de la France et de l'ONU, les États-Unis ont envahi l'Irak, suspecté -à tort- de cacher des armes de destruction massive et de soutenir Al Qaïda.

- Sous la forme que vous choisirez (carte mentale conseillée), extraire le plan très détaillé du cours p. 31.

- Recopier le schéma de synthèse p. 33

F (0) – Le Moyen-Orient et le pétrole : La montée en puissance des enjeux pétroliers depuis 1945 (1)

✍ Tous les élèves doivent faire toutes les Q° des fiches F **et** G **et** H.

✍ Ensuite, par groupe, faire puis présenter une affiche illustrant le bilan de la fiche F **ou** G **ou** H.

Le Moyen-Orient et le pétrole : après avoir étudié le rôle essentiel joué par « l'or noir » dans l'évolution de la place du Proche-Orient dans les relations internationales, on analyse les enjeux stratégiques actuels liés au pétrole dans la région.

- Appréhender le Moyen-Orient dans sa géographie et dans les grandes lignes de son évolution politique depuis 1945.
- Comprendre en quoi le Moyen-Orient est une région stratégique dans l'espace mondial en raison de ses ressources en hydrocarbures.
- Réfléchir sur les effets du pétrole sur les États du Moyen-Orient et sur leur capacité à affirmer ou non leur souveraineté face aux grandes puissances.

- Q° 1 p. 39

> « *L'or noir* » est une expression communément utilisée pour désigner le pétrole. Le noir renvoie à la couleur du pétrole brut. L'or est un métal précieux. Ce pétrole est convoité par de grandes compagnies occidentales (les « majors »).

- Q° 2 p. 39

> *Le Premier ministre iranien, à la tête d'un gouvernement nationaliste décide en 1951 la nationalisation de l'Anglo-Iranian Petroleum Company (A.I.O.C.), compagnie pétrolière à capitaux britanniques exploitant le pétrole iranien. En nationalisant une industrie stratégique, l'Iran semble s'inspirer du modèle communiste et s'éloigner du camp occidental. C'est la raison pour laquelle, d'après le document 2, les États-Unis vont prendre position contre Mossadegh et son gouvernement.*

- Q° 3 p. 39

> *Ce rapport révèle l'importance du contexte de guerre froide, autant que le poids de la question pétrolière, dans les motifs qui ont justifié l'intervention de la CIA.*

- Q° 4 p. 39

> Le document 3 met en évidence un contraste entre la période 1945-1973 – au cours de laquelle le prix du pétrole brut est bas (inférieur à 3 \$ le baril) et ne varie guère, et la période allant de 1973 à 2001 – marquée par un pétrole relativement cher et dont le cours est instable (variant entre 12 \$ et 35 \$ le baril). La période la plus récente (post-2001) est marquée par une hausse quasi-continue du prix du pétrole qui atteint des niveaux très élevés (110 \$ le baril en 2011). Ces variations du prix du pétrole s'expliquent par des facteurs économiques (loi de l'offre et de la demande), techniques (investissements de plus en plus coûteux pour extraire le pétrole) et politiques. La situation géopolitique du Moyen-Orient est ainsi un élément essentiel pour comprendre la courbe de l'évolution du prix du pétrole. Plusieurs hausses brutales des prix du pétrole correspondent ainsi à des événements régionaux, telle la guerre du Kippour en 1973, la guerre Iran-Irak en 1980, les deux guerres du golfe (1991 et 2003) et le printemps arabe (2011).

- Bilan

> Le pétrole est devenu un enjeu géopolitique mondial après 1945 en raison de la dépendance croissante des sociétés développées vis-à-vis de cette matière première. Le pétrole est en effet la source d'énergie fondamentale des Trente Glorieuses et elle reste très importante encore aujourd'hui. Le Moyen-Orient étant la région du monde où se trouvent les principales réserves pétrolières mondiales, elle est au centre de l'attention des grandes puissances depuis 1945. La première d'entre elles, les États-Unis, y a des intérêts majeurs. C'est ce qui explique pourquoi la CIA est intervenue en 1953 pour renverser le gouvernement d'un grand pays producteur de pétrole, l'Iran, car celui-ci menaçait de se rapprocher de l'URSS et de se fermer aux pays occidentaux.

G (O) – Le Moyen-Orient et le pétrole : Le pétrole, un enjeu et une arme dans les conflits au Moyen-Orient (2)

- Q° 1 p. 40

➤ *Le pétrole devient une arme politique dans les mains des principaux pays producteurs à partir des années 1970, car ces derniers ont désormais le contrôle sur la production et la vente de leur pétrole brut et sont capables de s'entendre pour harmoniser le prix de vente et les quantités vendues.*

- Q° 2 p. 40

➤ *Sur cette caricature, les États arabes producteurs de pétrole sont représentés collectivement à travers le personnage assis à gauche sur une sorte de trône et portant la tenue traditionnelle arabe. Celui-ci tient dans sa main une pompe à essence qu'il braque sur des dirigeants occidentaux apeurés.*

Entre les personnages, on reconnaît une table (représentant la « table de négociation »). Cette caricature cherche à montrer que les États producteurs de pétrole sont désormais en position de force dans leurs négociations avec les États occidentaux, qui ne contrôlent plus le pétrole du Moyen-Orient.

- Q° 3 p. 40

➤ *C'est l'armée irakienne qui lance le 22 septembre 1980 plusieurs raids sur le territoire iranien, sans déclaration de guerre.*

- Q° 4 p. 40

➤ *En engageant une guerre contre son voisin iranien, Saddam Hussein vise notamment la région du Chott-el-Arab. Il s'agit d'une région à cheval entre le sud de l'Irak et de l'Iran, qui regroupe des populations arabophones et présente un intérêt stratégique car elle possède d'importantes ressources pétrolières.*

- Bilan

➤ *Le pétrole devient une arme pour les pays producteurs à partir des années 1970, lorsque ces derniers prennent le contrôle de la ressource et s'entendent pour faire augmenter son prix de vente (dans un contexte où la demande excède l'offre). Ainsi, en 1973, lors de la guerre du Kippour, les pays arabes producteurs de pétrole sont en mesure d'exercer une pression sur les pays occidentaux pour qu'ils cessent de soutenir*

Israël. Si la guerre tourne malgré tout à l'avantage d'Israël, les pays arabes vont s'enrichir dans les années suivantes grâce à la hausse des prix du pétrole. L'attrait pour les « pétrodollars » va alimenter les rivalités entre les pays du Moyen-Orient. La guerre Iran-Irak (1980-1988) trouve ainsi en partie ses origines dans le conflit opposant les deux pays pour le contrôle d'une région frontalière riche en pétrole, le Chott-al-Arab.

H (0) – Le Moyen-Orient et le pétrole : le pétrole du Moyen-Orient au cœur d'enjeux internationaux (3)

- Q° 1 p. 41

> Dans de nombreux pays occidentaux, l'invasion de l'Irak par les États-Unis (et par leurs alliés, notamment la Grande-Bretagne) en mars 2003 a provoqué d'importantes manifestations hostiles à cette intervention. Parmi les slogans récurrents des manifestants, on retrouve l'idée selon laquelle les États-Unis ont menti sur l'objectif principal de cette opération, qui n'était pas d'empêcher l'Irak de détenir des armes de destruction massive mais de faire main basse sur les ressources pétrolière du pays (qui détient les 4e réserves mondiales de pétrole).

- Q° 2 p. 41

> Les États-Unis conservent une influence au Moyen-Orient au début du XXIe siècle à travers les alliances politiques et militaires qu'ils entretiennent avec plusieurs États de la région. L'alliance israélo-américaine est la plus solide et la plus durable. Mais les États-Unis sont présents également militairement en Turquie (à travers les bases de l'OTAN), en Irak depuis 2003 (les États-Unis y maintiennent des bases encore après leur retrait officiel en 2011), dans les pays du Golfe (Arabie Saoudite, Koweït, Bahreïn, Qatar, EAU, Oman).

- Q° 3 p. 41

> La Chine, nouveau géant économique et puissance politique émergente s'intéresse au Moyen-Orient, à l'instar des autres grandes puissances. Sa croissance économique la rend en effet de plus en plus dépendante des importations de pétrole en provenance de cette région. La Chine cherche d'abord à élargir ses fournisseurs à d'autres pays que l'Iran (le pays de la région avec lequel elle entretient les meilleures relations).

- Q° 4 p. 41

> Le pétrole du Moyen-Orient soulève d'abord un enjeu économique majeur – celui de la dépendance des grands pays industrialisés vis-à-vis d'une ressource détenue principalement par quelques pays producteurs du Moyen-Orient. Cette dépendance économique a des conséquences politiques. En effet, pour sécuriser leur approvisionnement en pétrole, les pays occidentaux – en premier lieu les États-Unis –

doivent veiller au maintien de la stabilité régionale et éviter l'émergence de régimes qui leur seraient hostiles au Moyen-Orient.

- Bilan

> Au début du XXI^e siècle, le pétrole du Moyen-Orient revêt toujours une importance économique majeure à l'échelle mondiale. En effet, s'il représente seulement un quart de la production mondiale, c'est au Moyen-Orient que se trouvent 60 % des réserves de pétrole connues dans le monde.

Les pays occidentaux ne sont désormais plus les seuls à s'intéresser au pétrole du Moyen-Orient.

La Chine en particulier fait figure de nouveau venu dans la région. Pour les pays du Moyen-Orient, la rente pétrolière est un instrument d'affirmation sur la scène internationale, même si elle ne suffit pas à leur assurer un développement durable.

- Sous la forme que vous choisirez (carte mentale conseillée), extraire le plan très détaillé du cours p. 42.

- Par groupe, faire puis présenter une affiche illustrant le bilan de la fiche F ou G ou H.